

Gazprom reprend ses livraisons de gaz à l'Ukraine



Depuis juillet 2015, la Russie avait cessé ses livraisons de gaz à l'Ukraine. Depuis hier, le robinet de Gazprom est à nouveau ouvert après un paiement par Kiev d'un acompte de 234 millions \$ pour le mois d'octobre.

La Russie et l'Ukraine étaient parvenues en septembre à un accord à Bruxelles sur les livraisons de gaz russe. L'Union européenne, la Banque mondiale et le FMI ont débloqué 500 millions \$ pour assurer les livraisons de gaz jusqu'en décembre 2015. De son côté, Moscou a consenti à une baisse des prix à 227,36 dollars par 1'000 m³. Le gagnant: l'Ukraine qui bénéficie de l'argent frais de l'Europe et de tarifs plutôt avantageux de Gazprom.

Gazprom et la Chine en petite forme

La soudaine volonté de négocier manifestée par Gazprom s'explique par la situation économique de la Chine. De grands contrats gaziers ont été passés entre les deux pays, mais la santé de l'économie chinoise ne permet pas de consommer autant de gaz qu'espérait Moscou. Du coup, l'Europe est à nouveau une carte intéressante pour le Kremlin et tant qu'à faire autant tenir le couteau dans ses relations avec l'Ukraine.

D'autant que le projet de gazoduc South Stream, qui contourne l'Ukraine par la Turquie, est en panne sèche du côté d'Ankara, tandis que la Bulgarie a été contrainte de donner un coup d'arrêt à la construction du tronçon prévu sur son territoire. Or, l'Europe consomme chaque année 130 milliards de mètres cubes de gaz russe.

L'Ukraine dépendante du gaz

L'Ukraine dépend très fortement du gaz notamment pour les installations de chauffage et ne fait rien pour changer cette situation. C'est pour cette raison qu'à chaque hiver se joue se mélodrame. Ainsi, Naftogaz, l'entreprise nationale gazière, désire acheter 2 milliard m³ de gaz d'ici la fin du mois. Le Pays, dont les réserves de gaz actuelles s'élèvent à 15,8 milliards m³, a besoin de 17 milliards m³, soit le « minimum absolu » nécessaire pour assurer le transit vers l'Union européenne, mais à peine assez pour passer l'hiver.

La moitié du gaz provient de l'Ukraine alors que la Norvège livre également le pays.

{rokcomments}